

« Paris est une fête » ... et certains trinquent

Notre article sur la Bellevilloise dans le numéro précédent a suscité quelques réactions.

Ménilmontant, Belleville,... ces quartiers animés, vivants, populaires et festifs du 20^e, ancrés dans l'imagerie collective, attirent de plus en plus une population jeune venue de la région parisienne. De nom-

breux bars, cafés concert, bistrotts, (sans parler de la « Bellevilloise », le lieu festif de référence du 20^e) se sont engouffrés dans ce marché et prolifèrent. Mais ce côté « paillettes » a sa face obscure : musique qui déverse ses décibels jusqu'à tard... dans l'aube, les basses de la Bellevilloise qui font souvent trembler le quartier aux alentours et, tous les soirs, queues de fêtards voci-

férant, parfois alcoolisés, incivilités multiples, klaxons des Uber qui attendent leurs clients, terrasses bars-trottoirs animées par une foule bruyante qui s'y tasse jusqu'à plus d'heure, dans des établissements non conçus pour être insonorisés. Bref les voisins de l'îlot Ménilmontant, Boyer, des rues Juillet, Sorbier, Julien Lacroix, Panoyaux, Envierges ... qui ont droit à une vie normale,

n'en peuvent plus : problèmes de salubrité, dépressions et même départs – pour ceux qui en ont les moyens. Ils se sont regroupés dans l'Association des Riverains de Ménilmontant⁽¹⁾ qui s'efforce de porter ce problème de « vivre ensemble » et de justice devant les autorités (commissariat, mairie) et de proposer des solutions aux interlocuteurs. Malgré de nombreux signalements et réu-

nions, il faut reconnaître que les choses n'avancent pas beaucoup, pour l'instant, devant les difficultés d'interventions, l'incivilité généralisée, les intérêts économiques, l'image branchée du 20^e et la difficulté d'insonoriser ces locaux. L'Ami suivra l'évolution de ce dossier.

1. asso.riverainsmenilmontant20@gmail.com

HENRIE DELPRATO